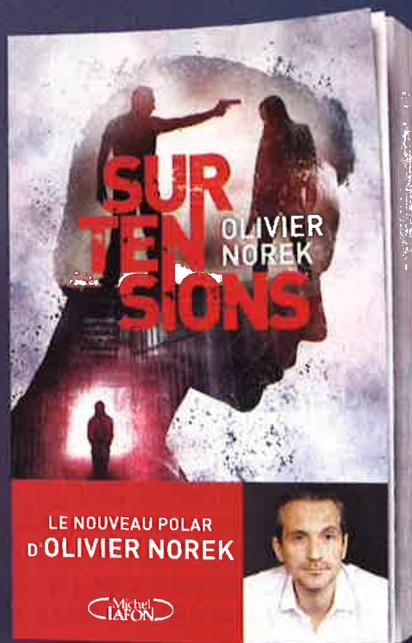


PRIX Le Point DU POLAR EUROPÉEN 2016

SURTENSIONS OLIVIER NOREK



« Matière brute et brutale
avec un art de conteur très juste. »

Marie Claire

« Le nouveau talent
du polar français. »
Bernard Lehut / RTL

« Son réalisme fait
l'effet d'une gifle. »

L'Express

« Un regard implacable sur notre époque,
nos institutions et nos malfrats [...]»
Le flic écrivain atteint sa cible. »

Le Point

**QUAIS
DU POLAR**

FINALISTE DU PRIX
MAISON DE LA PRESSE

Retrouvez les titres déjà disponibles
d'Olivier Norek chez **POCKET** :
Code 93 et Territoires.

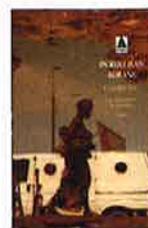
Michel
LAFON
www.michel-lafon.com

CULTURE LIVRES



■ ■ ■ littérature américaine avec son « Education sentimentale » rock, largement à la hauteur de son titre incendiaire. Soho, 1977 : Reno aime la moto, la vitesse, la photo et intègre une tribu dissolue d'artistes-narcisses qui lui enseignent à peu près tout de la vie, entre Manhattan et l'Italie. C'est moderne, c'est sexy, ça fonce à toute allure : Jonathan Franzen applaudit, Colum McCann s'extasie, nous aussi.

« Congo Inc. Le testament de
Bismarck », d'In Koli Jean Bofane
(Babel, 304 p., 8,70 €)



Isookanga joue les Rastignac courtauds. C'est un pygmée, et il en a marre de la forêt équatoriale et des traditions des aïeux. Lui, il veut jouer aux jeux vidéo, monter un business, « faire la mondialisation ». A travers les aventures tragiquement drôles de ce Holden Caulfield dans une Kinshasa qui sue, qui pue, qui grouille de marlous et de corrompus, le King du roman congolais nous livre un magistral cours de géographie, d'histoire et d'économie, une farce terrifiante sur le grand chamboulement généralisé qu'on appelle globalisation.

« L'art de pêter », de Pierre-Thomas-
Nicolas Hurtaut (Rivages, 112 p., 10,15 €)



Les trompettes de la renommée sont vraiment mal embouchées. Depuis le temps que l'on pète, comment a-t-on pu faire l'impasse sur ce petit joyau du XVIII^e siècle ? Comme pour toute chose, nous enseigne Hurtaut – professeur de latin à l'école militaire, en matière de « *crepitus, i, m* », il y a l'art et la manière. Bien lancé, le pet peut devenir une arme sociale. Mais, relégué, il peut tuer, comme cette dame qui, par coquetterie, a retenu ses ventosités pendant douze ans et a fini par implorer. Peu convaincant pour la médecine, cet essai est, pour tous les constipés et/ou les esprits mal tournés, à « *crepare* » de rire.

« Un été avec Victor Hugo »,
de Guillaume Gallienne et Laura El Makki
(Equateurs, 222 p., 13 €)



Il avait « la redoutable aisance du vrai », Victor Hugo, qui passa en revue toutes « les constellations de la pensée ». Il voulait « être Chateaubriand ou rien », mais ne fut ni l'un ni l'autre. Mieux : un monstre, un prophète, un géant à l'ombre duquel il fera bon se reposer cet été. Dans ce « best-of Hugo », il est raconté en 40 chapitres limpides et iodés. C'est trop court, bien sûr, mais c'est un avant-goût des « Misérables » ou du « Livre des tables », que l'on se gardera pour l'automne, l'hiver et le printemps ■